

# Les 65 ans de M. Max Stoffel

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Textiles suisses [Édition française]**

Band (Jahr): - **(1960)**

Heft 3

PDF erstellt am: **28.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-791954>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## Les 65 ans de M. Max Stoffel

Le 30 avril, un drapeau suisse, flanqué d'oriflammes aux couleurs de St-Gall et d'Appenzell, flottait sur le siège social de la maison Stoffel & Cie à St-Gall. C'était jour de fête pour cette entreprise, dont les 2050 collaborateurs : ouvriers, ouvrières et employés, avaient été conviés à un grand banquet, auquel M. Max Stoffel avait également invité 150 représentants des autorités locales et régionales, des organisations de vente de sa maison à l'étranger, d'entreprises amies et les membres de sa famille, sans oublier les délégués de la presse.

Cette grande assemblée plénière de la fameuse entreprise saint-galloise, connue en Suisse et à l'étranger pour ses tissus fins de coton et ses mouchoirs, avait lieu à l'occasion du prochain 65<sup>e</sup> anniversaire, de son chef Max Stoffel. Au cours du banquet, excellemment servi — ce qui représente une jolie performance lorsque le nombre des invités atteint 2200 ! — divers orateurs vinrent apporter, au nom des groupements et institutions qu'ils représentaient, leurs vœux à M. Max Stoffel, après que celui-ci eut salué l'assistance dans une allocution de bienvenue. La fin de cette réunion, où chacun prit grand

M. Leonard Bickwit, avocat à New-York et membre du conseil de l'entreprise, remet un souvenir à M. Max Stoffel.



Instantané pris pendant le défilé de mode.

plaisir, fut animée par un défilé présentant une cinquantaine de modèles de couture et de confection suisses, tous exécutés au moyen de tissus Stoffels.

Les ancêtres de la famille Stoffel commencèrent à s'occuper de la fabrication des textiles en 1795 à Arbon ; la maison de St-Gall fut fondée en 1847, mais ne s'occupait que du commerce des textiles ; au début de notre siècle, l'entreprise acquit des tissages de coton, puis elle se mit également à la filature, pour acquérir finalement une entreprise de perfectionnement des textiles.

C'est en 1919 que Max Stoffel entra dans la direction de la maison, qu'il reprit seul en 1931, au moment où son père se retira des affaires. Aujourd'hui, l'entreprise se compose d'une filature et d'une teinturerie de filés, de 5 tissages, d'un établissement de finissage et d'impression, du siège central à St-Gall et des succursales de New York et de Paris.

Ce ne fut pas une mince affaire pour M. Stoffel de diriger cette importante entreprise aux points de vue technique et commercial. Il avait en effet repris le commandement au moment où la crise commençait à se faire sentir. Ce qu'elle fut, les chiffres le diront, puisque si l'on donne le coefficient 100 au chiffre d'affaires de 1927, celui de 1931 ne fut que de 57 % et celui de 1935 de 37 %. C'est aux mesures de rationalisation prises par son chef que la maison Stoffel dut de pouvoir résister aux difficultés de la crise économique puis de la guerre. La pénurie de matières premières causée par les hostilités contribua à l'un des succès les plus spectaculaires de la marque, car, pour assurer un emploi suffisant malgré le manque de coton, Max Stoffel concentra la production sur des articles dont la plus grande valeur était constituée par la main-d'œuvre. C'est à cette mesure qu'est due la création des petits mouchoirs Stoffels, dont on connaît le succès mondial.

Max Stoffel, qui est aujourd'hui seul sociétaire à responsabilité illimitée de sa maison, est un employeur social, comme en témoignent les nombreuses institutions qu'il a créées ou développées pour le bien de ses subordonnés. Il a joué et il joue encore un rôle important dans de nombreuses associations professionnelles et économiques de l'industrie cotonnière et de la région de St-Gall.

C'est avec plaisir que la rédaction de « Textiles Suisses », joignant les siennes aux nombreuses félicitations qui sont parvenues à Max Stoffel à l'occasion de son 65<sup>e</sup> anniversaire, lui souhaite la santé et de nombreuses années encore de féconde activité.

M. Max Stoffel présente à ses collaborateurs son petit-fils Félix (5 mois), venu tout exprès d'Atlanta (Géorgie) lui présenter ses vœux. A gauche, M<sup>me</sup> Max Stoffel.

Photos Kurt Ammann.

